

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

## ABONNEMENT :

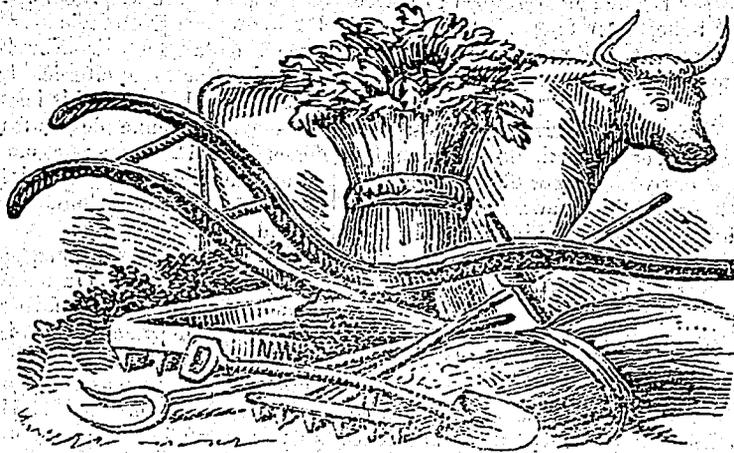
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



## ANNONCES :

1e insertion, 10 cts. la ligne  
2e " etc. 3 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du vol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

## A nos abonnés retardataires

Nous prions de nouveau MM. les abonnés retardataires de payer leurs arrérages de souscription à la *Gazette des Campagnes*. Rien à l'heure qu'il est ne peut les excuser de nouveaux retards. Comme c'est le moment où tous les cultivateurs vendent leurs produits, c'est aussi celui où ils doivent régler toutes leurs petites affaires, et nous les prions de ne pas nous mettre en oubli.

Nous serions désireux de pouvoir agrandir le format de notre *Gazette*, comme il nous a été suggéré par plusieurs de nos abonnés, mais pour cela il faudrait que tous les arrérages d'abonnement fussent payés immédiatement; car, comme plusieurs le savent, nous n'avons pas à compter sur l'appui de ceux qui ont mission spéciale de promouvoir les intérêts de l'agriculture, et ce pour des raisons que nous aurons occasion de mentionner quand le temps en sera venu.

## CAUSERIE AGRICOLE

### Des bêtes à laine

(Suite)

#### LES RACES DE MOUTONS DE L'ANGLETERRE.

L'Angleterre est la patrie du mouton spécialisé pour la boucherie. Presque toutes les races de ce pays ont un corps cylindrique (rond), une poitrine profonde et arrondie, des reins larges, des membres courts, une charpente osseuse fine et légère. Les créateurs ou plutôt les améliorateurs de ces races se sont surtout attachés à former des sujets pouvant être livrés à la boucherie à un âge peu avancé et donnant un poids de viande relativement élevé. Ils ont tous compris que la consommation de la viande, augmentant dans une forte proportion, demandait une augmentation proportionnelle dans la production. Mais les

vieilles races du pays, d'une conformation assez souvent vicieuse et possédant une ossature très-volumineuse ne répondaient pas complètement aux besoins du temps et ne donnaient pas des profits nets assez élevés pour engager les éleveurs à en faire une grande spéculation.

C'est pour répondre à ces besoins que d'éminents éleveurs se sont mis à l'œuvre et ont réussi à former des races parfaites pour la boucherie; comme celles de New-Leicester, de New-Kent, de Cot-wold, de Southdown. On ne rencontre dans aucune race anglaise une grande perfection de lainage. Les éleveurs anglais se sont attachés surtout à l'amélioration des formes pour la production de la viande et ils ont passablement négligé les qualités de la laine. Lorsque ces qualités se sont trouvées réunies sur des sujets excellents pour la boucherie, ils ne les ont pas repoussées; mais, d'un autre côté, ils ne les ont pas non plus recherchées. Aussi ne rencontre-t-on jamais de laines très-fines sur les moutons anglais. On obtient bien des toisons volumineuses et pesantes, des laines même assez fines comme dans le Southdown, mais des laines très-fines pouvant rivaliser avec celle du mérinos, on n'en rencontre jamais.

Le producteur anglais s'occupe peu de cette infériorité des races les plus estimées du pays sous le rapport du lainage, car chez lui la production est contrôlée par le profit net. Des expériences souvent répétées ont démontré que le prix de revient de la laine des meilleures races est relativement beaucoup plus élevé que celui de la viande. Alors les éleveurs préfèrent produire cette dernière matière puisqu'elle leur donne plus de profit et ne se livrent à la production des laines que comme spéculation secondaire. En effet, Bakewell, lui-même, l'éminent créateur de la belle race New-Leicester, a constaté qu'il en coûte autant pour produire une livre de laine que pour en produire cinq de viande. C'est après avoir reconnu ce fait qu'il s'occupa de former une race spécialement propre à la boucherie, sans se préoccuper de l'amélioration des toisons. Il eut un succès extraordinaire, réalisa des profits considérables qui engagèrent ses compatriotes à entrer dans la même voie et à marcher sur ses traces.